

frère Daniel. ” Puis, après un moment de réflexion, il ajouta : “ Je puis bien vous le dire, puisqu’il ne nous entend pas. Ce frère était soldat de l’armée d’Afrique. Cité plusieurs fois à l’ordre de la division pour des actions d’éclat, il avait gagné les galons de sergent et figurait au tableau d’avancement pour le grade d’officier. Dans une expédition périlleuse, son bataillon de chasseurs fut assailli par une nuée d’Arabes ; le nombre des morts augmentait de minute en minute. Le brave chef avait fait former le carré, se tenait au centre à cheval et soutenait le courage de tous. Par un effort désespéré, l’ennemi renversa l’une des faces du carré et pénétra au milieu des Français, poussant des cris féroces et cherchant à s’emparer du chef du bataillon. Celui-ci tomba percé de balles. Autour de son corps un combat terrible se livra, combat suprême, plein de rage d’un côté, de désespoir de l’autre. Les Arabes furent repoussés. Sous un monceau de cadavres on retrouva le corps du commandant, et, devant ce corps, le couvrant pour le protéger, un autre corps, celui d’un sergent. — Tous deux furent rappelés à la vie, mais après de longues et cruelles souffrances. Le sergent avait une jambe et un bras cassés, huit blessures, trois balles dans la poitrine. Mais il avait sauvé son commandant et son bataillon. Faut-il ajouter que ce sergent fut mis à l’ordre du jour et décoré de la Légion d’honneur ? ”

Le Père supérieur se tut... Après quelques instants de silence, il ajouta : “ Ce sergent est le capucin frère Daniel. ” — Qu’est devenu son chef de bataillon ? — Vous devez le connaître, répondit-il, j’ai su que, nommé général, il commandait une division militaire dans l’Est de la France. Qui ne connaît le général L... Je quittai brusquement le siège sur lequel j’étais assis et m’écriai : “ Malheureux fils ! ”

Courir chez le jeune homme, lui raconter cette héroïque histoire, fut l’affaire d’un instant. Pâle et tremblant, il me saisit les mains en disant : “ Mon père a toujours ignoré le sort